

Zeitschrift:	Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat
Herausgeber:	Société de communication de l'habitat social
Band:	94 (2022)
Heft:	3
Artikel:	Requalifier l'espace public : l'histoire de Superkilen
Autor:	Dupasquier, Anne
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1029634

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REQUALIFIER L'ESPACE PUBLIC : L'HISTOIRE DE SUPERKILEN

Au cœur du quartier urbain de Nørrebro, à Copenhague, la restructuration de l'espace public a métamorphosé ce quartier multiethnique en un lieu d'intégration. Dix ans plus tard, il est l'un des endroits les plus vivants de la ville.



La place Rouge et ses balançoires irakiennes, en avant-plan de la bibliothèque et du centre sportif. Photo: Torben Eskerod

ANNE DUPASQUIER

Cafés branchés et bars populaires, espaces culturels, ateliers d'artistes et street art, jardins communautaires et petites épiceries se côtoient dans ce quartier du nord de la capitale danoise, pour le plus grand plaisir de ses habitants et visiteurs. Il y a quinze ans cependant, cette partie de la ville, de caractère ouvrier et ethniquement très diversifié, était qualifié de «problématique». Socialement défavorisé, le quartier souffrait d'une petite criminalité, de trafic de drogue, de conflits de gangs. Pour remédier à cette image négative, les autorités ont entrepris un plan de redéveloppement du district et notamment

une restructuration de l'espace public à l'abandon. Il s'agissait d'en faire un lieu de rencontre à grande échelle: ce sera, en 2012, la naissance du parc Superkilen.

Rouge-noir-vert

Des enfants qui jouent dans une pieuvre géante, des jeunes qui font de la balançoire ou de la gymnastique de plein air, des étudiants qui profitent de fauteuils disséminés, des parents sur des bancs ou des personnes âgées qui jouent aux échecs: cette bande étroite s'étalant sur environ un kilomètre est subdivisée en trois zones qui se voient attribuer différentes fonctions. Elles sont identifiables par leur couleur au sol, le tout sillonné de sentiers

piétonniers et de pistes cyclables. Le Carré rouge, au parterre de couleurs vives – rouge, orange, rose –, est consacré aux activités, notamment sportives et musicales; on y trouve entre autres un skatepark et un ring de boxe. Le Black Market, au sol noir strié de blanc, est conçu comme une «salle de séjour urbaine», avec ses coins rencontre et des marchés. Enfin, le Parc vert, marqué par la végétation, est dédié aux loisirs de plein air: des pelouses, des tables de pique-nique, des barbecues accueillent les résidents des immeubles adjacents. Les concepteurs y ont même créé des collines, démontrant que l'aménagement urbain n'est pas qu'une surface horizontale.



Les ondulations du Black Market. Photo: Iwan Baan

Le bureau d'architecture et designer BIG (Bjarke Ingels Group), célèbre pour ses projets dans le monde entier, s'est adjoint des paysagistes berlinois (Topotek 1), ainsi que les artistes de Superflex. Cette équipe pluridisciplinaire a remporté le 1^{er} prix au concours organisé par la ville en 2007, pour sa stratégie holistique, l'intégration de l'art urbain et un design pensé pour faciliter l'interaction sociale. Cinq ans plus tard, le parc était inauguré.

Un processus participatif pour un aménagement à l'image de ses habitants
Au-delà de l'intégration d'un comité de citoyens au jury du concours, les habitants du quartier ont été invités à suivre une démarche participative au cours de laquelle ils ont pu exprimer leurs souhaits, en particulier au sujet du choix des arbres et du mobilier. Ainsi, plus de cent pièces ont été proposées par des résidents originaires d'environ cinquante pays: fontaine marocaine, tables de jeu bulgares, bancs indiens, brésiliens ou iraniens, balançoires de Bagdad, tables de ping-pong d'Espagne, zones de pique-nique arméniennes ou ring thaïlandais. Ainsi des bouts d'histoires individuelles sont intégrés dans l'espace public et d'autres usagers peuvent les intégrer à leur tour dans leur vie.

Dans le concept d'aménagement, il est admis que certains objets vont être abîmés, mais il est aussi attendu que les résidents se responsabilisent. Puisqu'ils ont participé à la démarche, ils devraient montrer un plus grand respect des installations.

Un quartier revalorisé

Avec Superkilen, une friche industrielle sur le tracé d'une ancienne ligne ferroviaire, divisant des zones d'habitation en deux, a fait place à un espace public d'une forte identité célébrant la diversité ethnique environnante.

DÉMARCHE DE CONCERTATION INTERGÉNÉRATIONNELLE À VEYRIER (GE)

En Suisse aussi, il existe des exemples de requalification d'espaces publics en vue d'améliorer la qualité de vie d'un quartier selon une démarche participative. C'est le cas notamment à Veyrier, dans la zone périurbaine du canton de Genève. En 2020, une caisse de pension a souhaité rénover les trois immeubles dont elle est propriétaire. L'objectif était, de plus, d'augmenter le nombre de logements, répondant ainsi à une densification du domaine bâti et en même temps d'améliorer les espaces extérieurs, en se plaçant dans une perspective intergénérationnelle. Le programme doit répondre aux enjeux climatiques et sociaux à l'échelle du quartier. Il inclut la rénovation des bâtiments existants datant des années 1970 (amélioration phonique et énergétique, adaptations aux seniors, installation d'ascenseurs, etc.), la construction de cent appartements supplémentaires en surélévation et dans de nouveaux bâtiments. Il s'agissait alors de profiter de ces remaniements pour requalifier les espaces extérieurs, les rendre plus sûrs et plus accessibles à la population, afin d'accroître la qualité de vie du quartier et de la commune. Le stationnement actuel en surface sera mis en souterrain, libérant ainsi de l'espace pour des aménagements de qualité. Une place adjacente sera également rendue plus conviviale. Les rez-de-chaussée des immeubles accueilleront des commerces et des services, afin de rendre le site plus vivant. Pour mener à bien ce projet d'envergure, une démarche participative a été initiée en 2021 impliquant les habitants des immeubles, ainsi que des zones de villas adjacentes. Des entretiens semi-directifs ont été organisés, suivis par deux ateliers. Les participants ont ainsi fait part de leurs souhaits: entre autres, intensification de la végétation pour procurer plus d'ombre, amélioration de l'éclairage, cheminement piétonniers. Les habitants ont aussi fait part de leurs craintes quant à des aménagements trop attractifs pour toutes les générations (mobilier, barbecue, place de jeux, etc.) qui pourraient générer des nuisances (bruit, déchets et autres dérangements). Le processus participatif a été rendu possible dans le cadre du projet Rivalités et chances pour la société à quatre générations de la Fondation sanu durabilitas qui questionne la problématique du vieillissement de la population lors de la cohabitation dans les quartiers. La partie opérationnelle a été réalisée par l'Observatoire universitaire de la ville et du développement durable et le bureau Label Vert, grâce à des contributions du canton de Genève, du programme Citoyenneté de la Commission fédérale des migrations et de l'Office fédéral du développement territorial ARE. ADP

Pour les curieux:

<https://www.ge.ch/document/25504/telecharger>
www.sanudurabilitas.ch

L'image du quartier est devenue au fil du temps plus positive et même attractive. La ville de Copenhague a décidé d'ailleurs d'y rassembler toutes les infrastructures de loisirs du quartier de Nørrebro, ce qui a encore renforcé le caractère populaire. En 2019, elle a ainsi déménagé la bibliothèque locale dans un ancien dépôt de tram, à l'entrée du parc, sur la place Rouge. Le bâtiment a été rénové de fond en comble mettant en valeur son charme d'antan.

C'est devenu la bibliothèque la plus attractive de Copenhague. Un café a été créé par le centre local des femmes migrantes, dont l'objectif est l'inclusion des minorités ethniques. Les visiteurs peuvent y expérimenter une nourriture bio de toutes les saveurs du monde pour un prix modique. Dans le prolongement, un centre sportif a été aménagé dans d'autres anciens dépôts.



Ceci n'est pas une promesse.

Changement climatique positif°

Contribuer à réduire de 60% les émissions de CO₂ c'est possible!

Avec son programme **Thermique2030°**, SIG développe des réseaux de chaleur et de fraîcheur renouvelables pour les bâtiments et les logements. Un investissement bon pour la transition énergétique et l'économie genevoise!

Dix ans plus tard

Le parc Superkilen a contribué à rendre le quartier plus sûr et plus vivant, visant un modèle de vivre-ensemble. La restructuration de cet espace urbain comme lieu d'intégration et d'inclusivité encourage la coexistence de différentes traditions, religions et comportements, pour les jeunes comme pour les plus vieux. Le lieu est vite devenu un centre d'attraction pour d'autres habitants de la ville et les touristes, générant aussi des nuisances dues à une trop grande fréquentation du parc.

«Avec Superkilen, une friche industrielle sur le tracé d'une ancienne ligne ferroviaire a fait place à un espace public d'une forte identité célébrant la diversité ethnique environnante.»

Si cette réhabilitation profite à l'ensemble du quartier, elle comporte en même temps un risque de gentrification qui menace le caractère multiethnique et socialement modeste à l'origine du projet. En effet l'amélioration de la qualité de vie par l'espace public exerce une grande attractivité sur les investisseurs privés, intéressés à y développer l'habitat et le commerce.



Une pieuvre géante d'inspiration japonaise attire les enfants. Photo: Torben Eskerod

Pour l'heure, grâce à des quotas d'habitats à loyer modéré, Nørrebro reste un quartier populaire. Mais de nouvelles tensions apparaissent entre les habitants des logements sociaux et les nouveaux résidents venus de l'extérieur, plus nantis. Par ailleurs, les autorités planifient d'assainir les immeubles, ce qui aurait pour conséquence de chasser une partie des familles à revenu modeste.

Malgré son succès, quelques critiques peuvent cependant être émises. A l'heure du réchauffement climatique, on regrettera le peu de végétation, et les palmiers importés de Chine (!) n'ont par exemple pas l'air de se porter très bien. Malgré l'attention accordée à des matériaux durables, c'est le bitume qui prédomine. Les circulations sont aussi discutables, les places de pique-nique et de jeux pour enfants n'étant pas suffisamment séparées des voies cyclistes très fréquentées. Le parc semble néanmoins avoir bien joué son rôle durant les dix premières années de sa vie. Aujourd'hui, Superkilen raconte toujours une histoire au sujet du quartier et de ses habitants, non à cause mais grâce à l'existence de ses différences.

Pour les curieux:

<https://www.superflex.net/works/superkilen> ■



La zone verte attend ses visiteurs. Photo: Mike Magnussen

L'ORIENTATION SERVICE COMME RECETTE DU SUCCÈS

gammaRenax est synonyme de fournisseur de Facility Services de A à Z. Avec plus de 1800 collaborateurs, l'entreprise familiale intervient dans toute la Suisse et mise depuis toujours sur sa collaboration avec Maltech. Mais pour quelle raison ? Fabio Abate, responsable du secteur Facility Services, nous en parle dans cette interview.

Le nettoyage des fenêtres et des façades est au cœur de vos compétences. Pouvez-vous nous donner des exemples concrets d'interventions ?

Nous travaillons sur tout le territoire suisse et nos interventions sont extrêmement variées. Par exemple, chaque année nous nettoyons pour le compte de RUAG les façades de leurs bâtiments du site de l'entreprise à Emmen. Nous intervenons également au siège de la CSS et à celui de la SUVA, tous deux à Lucerne, et veillons à ce que les immeubles présentent un aspect soigné.

Vous travaillez depuis des années avec Maltech pour vos missions de nettoyage – pourquoi ?

La qualité des services offerts par cette entreprise est excellente. Avoir Maltech comme partenaire, ça vaut son pesant d'or, surtout lorsque nous sommes chargés d'une mission à très court terme et

que nous devons vraiment tout mettre en œuvre pour la mener à bien. Chez gammaRenax, nous avons pour philosophie d'établir de nouvelles normes en matière de flexibilité. Et cette promesse, nous ne pouvons la tenir que si nos sparing partners font eux aussi preuve d'une grande flexibilité.

Quel type d'élévateur louez-vous chez Maltech ?

C'est très variable. En hiver, nous effectuons souvent des travaux de nettoyage en intérieur. En règle générale, nous utilisons des élévateurs à nacelle articulés et télescopiques pour ces missions et parfois six ou sept machines en même temps. À partir du mois d'avril, c'est la saison des travaux en extérieur. L'élévateur à nacelle sur camionnettes 3,5 tonnes avec une hauteur de travail allant jusqu'à 29 mètres est notre favori. Nous les cherchons nous-mêmes sur le site de

location le plus proche et nous les commandons nous-mêmes, ce qui nous rend vraiment efficaces.

Profitez-vous également de l'offre de services et de formation de Maltech ?

Oui, nous disposons de deux élévateurs sur camionnette 3,5t et d'un élévateur de type ciseaux que nous faisons régulièrement entretenir par Maltech. En outre, nos collaborateurs suivent tous les cinq ans la formation IPAF Refresh pour opérateurs chez Maltech. Nous attachons une très grande importance au fait que notre équipe ne doive pas seulement travailler de manière efficace, mais aussi en toute sécurité – ça vaut vraiment la peine.

Avez-vous vécu des «expériences Maltech» qui vous ont particulièrement marqué au cours de ces dernières années ?

Je me souviens surtout de ces situations où l'accès à notre lieu d'intervention s'est avéré très, très compliqué. Par exemple dans la «cour de récréation» de la HEP Zurich. Ou dans l'atrium de la prison de district de Dietikon. Ce qui distingue ces interventions des autres, ce ne sont pas tant les missions en elles-mêmes, mais plutôt la manière dont Maltech a abordé la situation avec nous, en faisant preuve d'une incroyable ouverture d'esprit pour parvenir à des solutions innovantes. C'est ainsi que ce qui nous semblait impossible à prime abord, est devenu possible.



En pleine opération de nettoyage sur l'élévateur à nacelle 3,5t MTE 270 EX avec raccordement d'eau intégré. Source: maltech.ch